

Un numéro de mai qui arrive en même temps que les premières mouches du même nom. Il est marqué par un article sur Sawyer signé Jean-Charles, aussi fine plume que grande gueule, article qui en appelle d'autres dans un suspens irrésistible. Et d'abord, les compétitions avec les dernières sorties en réservoir et le début des compétitions en rivière.

Compétitions

Ces deux derniers mois, Yves était engagé dans plusieurs compétitions de promotion nationale (PN) en réservoir : les Bonnets et Albi les 5 et 6 mars, Saulxures-sur-Moselotte et Socourt les 19 et 20 mars, et enfin le Châtelet le 3 avril.

Les résultats des 19 et 20 mars ont été publiés dans le dernier numéro. Aux Bonnets – au sud de Toulouse – et à Albi, ce fut bis repetita, ou l'inverse puisque ce fut avant, mais peu importe : difficile à Albi avec une 15^{ème} place puis une belle 5^{ème} place le dimanche aux Bonnets.

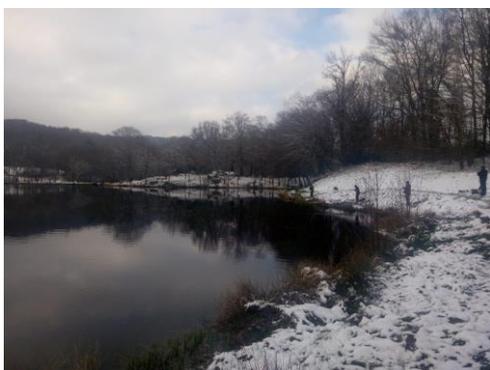


Les Bonnets



Albi

Début avril, c'était le Chatelet au cœur du Morvan, un des plus anciens réservoirs de France à deux pas des sources de l'Yonne. Le temps était à la mesure du lieu : thermomètre à zéro et neige sur les berges. Encore une cinquième place pour Yves. Et merci à Alban qui arbitrait cette compétition.



En comptant sa deuxième place à Ligueil avant le COVID, Yves se place juste en limite pour la montée en D2. Reste deux compétitions en octobre pour valider l'ascension¹.

Autre type de compétition le 24 avril. C'était le 40^{ème} concours de lancer à la mouche organisé au domaine de Malaguet (86) près de Poitiers. Retour aux origines pour Yves qui avait déjà participé en 1983 !

¹ La montée en D2 prend en compte les deux meilleurs résultats de la saison. 2^{ème} et 5^{ème} pour Yves actuellement. 7 places sont ouvertes pour la montée en D2.

Et une 3ème place au classement général : petite rivière, Aremberg et distance. Autant dire qu'on a du travail pour le trophée Bresson...

Les compétitions en rivière enfin ont débuté avec l'Orb pour Longo le 7 mai dernier. Le compte rendu suivra dans le prochain numéro. Puis ce sera au tour d'Yves sur la Thur les 21 et 22 mai.

Quelques prises du mois

L'ACBB Pêches Sportives avec son lot de poissons d'avril aux quatre coins de la France... et ailleurs.



En marge de la compétition du Châtelet, Alban et Yves sur la Haute-Yonne



Fin de voyage aux Etats-Unis pour Longo et Guillaume Martenot



Dourbie pour Olivier...

et Bretagne pour Guillaume



Un peu plus tard, pendant que Longo trime en compétition, Yves et Olivier pêchent la Dourbie...



... puis la Corrèze



Christian en Bourgogne



Jean-Luc en Alsace avec un chevesne et un beau barbeau à droite



...Et Jean-Paul en Normandie avec son assistant qui pousse le poisson vers l'épuisette.

Franck Sawyer (1)

Par Jean-Charles

Je vous parle d'un temps que les moins de 50 ans ne peuvent pas connaître. La Seine en ce temps-là rassemblait une grande partie des moucheurs parisiens et de l'hexagone. Nous nous retrouvions tous à Etrochey chez la mère Coiffu (mère, mais aucune comparaison avec la mère Brazier). La nourriture y était à peine mangeable même après une journée de pêche.

C'est chez elle que j'ai rencontré Raymond Rocher. C'était un misanthrope avec un côté ours mal léché, doublé d'un viandard assumé.

Je ne sais pas pourquoi j'ai pu l'accompagner à la pêche sans qu'il me jette des pierres, peut-être à cause de ma coupe de cheveux qui devait lui rappeler ses élèves. Il pêchait à la nymphe, pas au toc avec une canne à mouche et c'est lui qui me fit découvrir la « pheasant tail ». Il était le traducteur de Frank Sawyer et pêchait régulièrement l'Avon en sa compagnie.



Raymond Rocher



Franck Sawyer

Frank Sawyer est né en 1906 sur les bords de l'Avon dans une région bénie des moucheurs, un « chalk stream » magnifique comme le serait restée la Seine si elle avait coulé dans les pâtures anglaises avec pour seul bémol des parcours inaccessibles au commun des mortels.

Sawyer officiait en tant que garde-pêche sur le parcours des officiers de l'armée britannique.

Dans les années 20 (Alban n'était pas encore né), les anglais ne pêchaient qu'en mouche sèche. L'arrivée des nymphes de « Skues » apporta une petite révolution. Ces artificielles étaient des nymphes flottantes un peu semblables dans leur utilisation à nos émergentes. Le ver était dans le fruit.

Sawyer qui avant d'être un remarquable pêcheur était un observateur et un naturaliste hors-pair, avait remarqué que la plupart du temps, les truites se nourrissaient sous la surface. Il commença à élever des nymphes d'éphémères prélevées dans sa rivière et suite à de nombreuses observations, et après divers essais, créa la « pheasant tail » (corps en fibre de queue de faisan, cuivre pour fil de montage, la simplicité même). J'ai eu l'occasion chez Dubos de vendre les « pheasant tail » montées par Madame Sawyer. Elles étaient d'une finesse que je n'ai jamais réussi à reproduire. Je conseille à tous ceux qui veulent pêcher en nymphe à vue d'en avoir dans leur boîte.

Sawyer la déclina en différents modèles remplaçant le faisan par de l'oie ou en y rajoutant un « tinsel » argent. Je vous parlerai de ses créations une prochaine fois ainsi que de la technique.



Merde et bonne pêche à venir !

Le poisson du mois

C'est probablement le poisson de l'année. Alors que la section lançait les rotatives pour imprimer ce numéro, branle-bas de combat dans la rédaction suite à une prise peu ordinaire : Jean-Luc venait de prendre un brochet monstrueux sur une pauvre soie de 3 qui a hurlé pendant 20 minutes en tentant de soulager un bas de ligne de 13/100 ! Ci-dessous, les deux colosses – le poisson et le pêcheur – qu'il a fallu compresser sur une page.



Vie du club

Sortie annuelle

La situation en Ukraine ne s'améliorant pas, la sortie annuelle en Pologne est définitivement abandonnée.

Mes samedis chez Rothschild

Les entraînements au parc Rothschild continuent chaque samedi hors vacances.

A noter dans les carnets : la coupe Henri Bresson le 11 juin toute la journée.